

n°56

avril 2020

jethro express

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION JÉTHRO

JÉTHRO A 20 ANS !

**DÉCOUVREZ NOTRE DOSSIER SUR
LES DÉBUTS DE L'ASSOCIATION**

L'ÉDITO

LES DÉBUTS DE JÉTHRO

par Claude-Eric Robert



Le concept Jéthro est né lors de la préparation d'un voyage en vue de visiter des missionnaires au Burkina Faso. Un ami sénégalais m'interpelle en me disant : « Tu sais, dans nos pays sahéliens, à la fin de la saison des pluies, il y a autant d'herbe que chez vous, mais personne ne la fauche. »

J'ai emporté une faux dans mes bagages ainsi que son matériel d'entretien et j'ai eu l'occasion de récolter mes premiers foins en Afrique, près d'une école de formation des pasteurs de brousse, qui avaient une petite unité agricole. Nous avons bourré de foin une chambre dont le sol était bétonné, afin de le soustraire aux termites, qui en sont très friandes.

Durant la saison sèche, j'ai reçu un appel téléphonique du vieux missionnaire sur place qui me disait : « Tu sais, ton foin, les animaux l'ont mangé jusqu'au dernier brin pendant la saison sèche. » Pour moi, cela a été une confirmation que ce concept était un projet à poursuivre.

Dès l'année suivante, après la mise en place de quelques structures administratives, l'ONG est née et a pris le nom de Jéthro avec comme slogan : les solutions sont dans le peuple, selon un texte biblique (Exode 18).

Lors de la préparation du premier cours les missionnaires Lauber présents sur place et proches de l'agriculture, préparent la logistique en élaborant une grille de cours et assistent les paysans faucheurs dans leur essais.

Nous avons aussi bénéficié du savoir d'un paysan à la retraite, Francis Ruchti, qui nous a appris à battre correctement une faux. Cette opération consiste à effiler le tranchant de celle-ci en le frappant avec le marteau sur une petite enclume. Il nous a également appris à régler l'ouverture de la faux et son aiguisage : un précieux savoir qui est en train de se perdre chez nous !

Un évènement important se prépare cette année : les 20 ans d'existence de l'ONG Jéthro au Burkina Faso. Une délégation de six collaborateurs et collaboratrices burkinabés seront présents à la fête Jéthro au centre du Bugnon aux Ponts-de-Martel (le 14.11). Nous nous réjouissons de cet évènement et des visites que nous pourrons effectuer avec eux dans des fermes, des structures de formations, d'inséminations et des laiteries.



Premier cours à Zanghogo en 2003.

DANS CE NUMÉRO

Notre dossier : 20 ans de Jéthro - les 10 premières années

Nouvelles de Jéthro

NOTRE DOSSIER

20 ANS DE JÉTHRO - LES 10 PREMIÈRES ANNÉES

par Jacques Lachat



En préparant la rétrospective des 10 premières années de Jéthro, je réalise à quel point je retrace une histoire à succès. Et j'ai cherché à comprendre quelles sont les raisons de ce succès. Tout d'abord, il y a un homme : Claude-Eric Robert. C'est lui qui a eu la vision de départ. Agriculteur et éleveur dans l'âme, il a tout de suite compris les enjeux de l'agriculture au Sahel et trouvé des réponses simples et applicables par le plus grand nombre. Son épouse Eveline, collaboratrice efficace et précieuse, et lui ont décidé de créer une association pour enseigner ces pratiques. C'est animé par la foi et l'amour pour leurs prochains qu'ils se sont lancés dans cette aventure, ayant reçu cette vision de Dieu.

Claude-Eric a su s'entourer des bonnes personnes pour réaliser sa vision. Francis Ruchti, agriculteur à la retraite, a su transmettre l'art du fauchage à la main aux paysans de brousse. Il leur a transmis tout un savoir qui se perd gentiment sous nos latitudes, mais qui prend tout son sens au Burkina.

Samuel Tapsoba, un natif de Ouagadougou habitant les Montagnes neuchâteloises, a su nous donner quantité de bons conseils et de pièges à éviter pour démarrer cette mission dans de bonnes conditions.

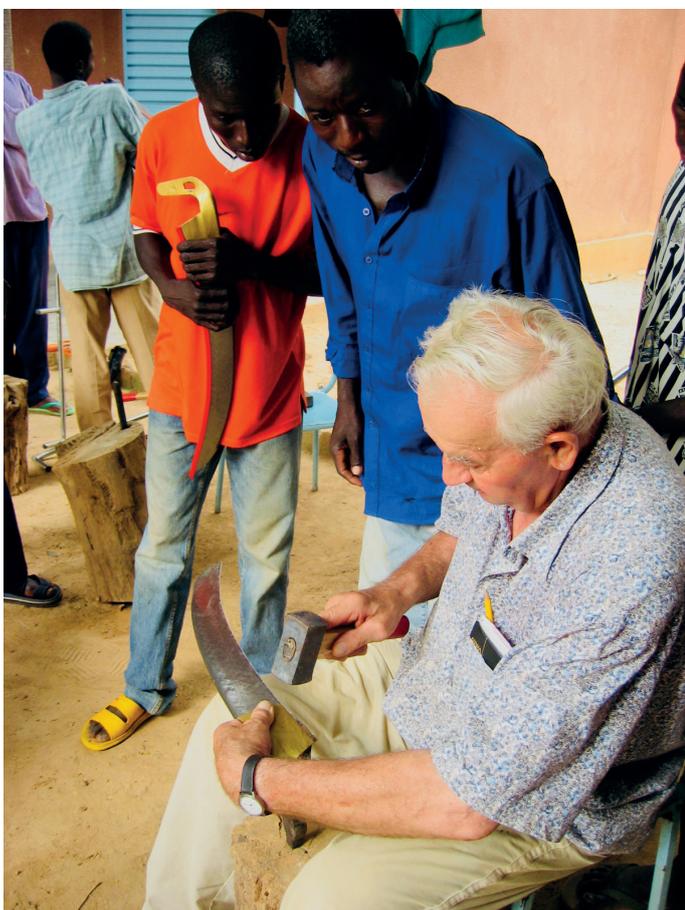
Pour ma part, j'ai assumé tant bien que mal la comptabilité et les travaux administratifs, jusqu'à ce que je puisse transmettre une bonne partie de ces tâches à Olivier Jeannet qui les a faites, et les fait toujours, avec toute la compétence nécessaire. C'est grâce à lui par exemple que le « Jéthro-Express » a succédé à nos « lettres de nouvelles ».

En 2007, Frédy Streit a rejoint le comité, suivi de Philippe Sandoz en 2009. Leurs compétences de paysagiste et de mécanicien en machines agricoles ont été largement appréciées lors de leurs séjours au Burkina.



Philippe Sandoz lors d'un voyage en 2006.

Nous avons également bénéficié depuis 2003 des conseils avisés d'un ingénieur, stagiaire au Centre Ecologique Albert Schweizer, Matthias Pineau. C'est lui qui a réalisé notre premier logo et créé notre site internet.



Francis Ruchti faisant une démonstration du battage de faux.



Matthias Pineau et Frédy Streit avec des chapeaux traditionnels du Burkina lors d'un voyage.



Le succès, nous le devons aussi en bonne partie à l'équipe de Jéthro-Burkina. Au début, nous avons collaboré étroitement avec l'Eglise apostolique du Burkina-Faso. C'est une église impliquée dans un grand nombre de villages de brousse et très vite ses membres ont réalisé que l'enseignement de techniques agricoles faisait partie de sa mission holistique, consistant à donner à la population des moyens concrets pour sortir de la précarité. Nous avons pu bénéficier de leur réseau et de leurs compétences. Jéthro-Burkina a été par la suite reconnu officiellement par l'Etat et est devenue une entité totalement indépendante de l'église, tout en gardant des contacts amicaux avec elle.

C'est l'Eglise également qui nous a proposé d'excellents partenaires. Un comité a été formé pour gérer l'association Jéthro-Burkina. Dieudonné Bargo, agent de développement à l'ODE, l'Office de Développement Evangélique, en a pris la présidence avec beaucoup d'enthousiasme et de sagesse. Le comité s'est étoffé par la suite, mais les membres fondateurs sont encore tous fidèles au poste vingt ans après.

Mady Ouédraogo, notre dévoué coordinateur, a été engagé en 2002. Il fait un excellent travail dans la formation et le suivi des paysans. C'est le pilier de l'organisation et son engagement et sa compétence sont pour beaucoup dans la réussite du projet. Des missionnaires suisses ont également soutenu largement notre vision et nous leur devons beaucoup : Hans-Ruedi et Margrit Wittwer, Markus et Marianne Lauber, soyez-en remerciés !



Mady Ouédraogo lors d'un voyage d'Eveline et Claude-Eric Robert en 2006.

La première année déjà, nous avons créé un cours de base d'une semaine expliquant la raison et la nécessité de faire les foins, d'en faire profiter les animaux en saison sèche, de récolter le fumier dans une fosse fumièrre, de l'utiliser

dans les champs, de prévoir la rotation des cultures. Ce cours décrivait aussi ce qu'est la santé animale. Par la suite, il a été ajouté les thèmes de la préservation de l'environnement et de la lutte contre le réchauffement climatique. A l'issue du cours, les paysans formés reçoivent une fourche, une faux et ce qui est utile pour l'entretenir. On leur demande ensuite de creuser une fosse fumièrre et de récolter le foin nécessaire pour nourrir une génisse en saison sèche. Si ces conditions sont remplies, nous les aidons à acquérir la première génisse. Ils ont ainsi tout en main pour commencer un élevage.

En septembre 2000, nous avons formé 25 paysans de brousse, les années suivantes 30 puis 40... A partir de 2004, nous sommes passés à deux formations par an et encore maintenant, entre 100 et 150 d'agriculteurs-trices sont formés chaque année.

Au départ, nous avons récolté des faux usagées suite à un appel de Jean-Marc Richard à la radio. Nous avons sillonné toute la Suisse romande pour les récolter. Puis très vite, nous avons fait fabriquer les fourches et les manches des faux par des artisans locaux. Les couteaux de faux (neufs cette fois) sont toujours importés d'Europe, tant la technologie de fabrication est complexe.

De 2000 à 2002, notre stratégie était de former les pasteurs-cultivateurs de brousse afin qu'ils aillent apporter cette nouveauté dans leur village. Mais par la suite, nous avons vu qu'il était nécessaire d'impacter la population village par village et de l'intégrer toute sans distinction sociale, de genre ou de religion, afin d'amener des changements en profondeur. Les demandes ont afflué du nord, du centre et du sud du pays, parce que la population constatait une amélioration des rendements de céréales pour les personnes ayant suivi les cours. Le premier village impacté a été Zanghogo dans la province de Bazéga en 2003.



La photo finale d'un cours de base en 2005 à Zanghogo.

Dans ce même village, en 2010, nous avons formé notre premier groupe composé uniquement d'agricultrices. Alors que jusque-là nous avions formé essentiellement des hommes, des femmes motivées nous ont demandé de leur consacrer une formation uniquement pour elles. Trois Suissesses, Sonja Marti, Marianne Lauber et Eveline Robert se sont rendues sur place pour dispenser ce cours. Par la suite, les femmes se sont naturellement jointes aux formations et certaines années, leur nombre était même supérieur à leurs collègues masculins !



Le cours pour femmes de 2010.

Le fait de permettre aux paysan-e-s de brousse de joindre l'élevage à la culture de leurs champs et de profiter des engrais de ferme a été un véritable succès qui a dépassé toutes nos espérances. Un champ engraisé avec du fumier peut doubler la récolte en une année. Par contre, la production laitière ne s'est pas imposée d'elle-même. Éleveur est un véritable métier. Il aura fallu la construction du Centre de Formation Agricole en 2009-2010 à Benda-Toéga avec sa ferme pilote et ses cours améliorés pour que cette production puisse démarrer.



En 2009, la construction du CFA démarre. Elle s'échelonne sur plusieurs mois.

Nous avons fait plusieurs envois de matériel, en particulier du matériel militaire de très bonne qualité, provenant des stocks de l'Armée. Pour favoriser les déplacements de nos collaborateurs, une moto est partie en 2003 ainsi qu'une Fiat Scudo en 2007. Cette voiture polyvalente, rachetée d'occasion à la Poste, a encore roulé 11 ans dans des conditions difficiles !

De par ses succès sur le terrain, notre jeune association a vite gagné en crédibilité et c'est tout naturellement que nous avons été invités en 2006, avec d'autres organisations, à créer la Fédération Neuchateloise de Coopération, connue actuellement sous le nom de Latitude 21. En 2008, nous étions membres fondateurs d'Interaction, une fédération qui regroupe au niveau suisse des organisations qui mettent leurs valeurs chrétiennes au service des plus démunis.

Les Fêtes Jéthro sont un des points forts de notre organisation au niveau suisse. Organisées autour d'un repas aux saveurs africaines et suivies d'une petite conférence, nos rencontres ont rassemblé chaque année entre 50 et 100 personnes. Outre le plaisir de passer un bon moment ensemble, ce contact avec la base est important et porte du fruit.

J'aimerais finir cette rétrospective en remerciant chaleureusement chacun de vous pour avoir participé, d'une manière ou d'une autre (et parfois dans l'ombre), au succès de cette œuvre. Merci à vous tous qui avez cru à notre projet et qui avez permis son épanouissement. Merci pour votre fidélité !

La rétrospective des 10 années suivantes dans un prochain numéro...



NOUVELLES DE JÉTHRO

VOYAGE 2020 - UN SÉJOUR RÉJOUISSANT

par Eveline Robert



La chaleur, le bruit, la poussière étaient au rendez-vous à l'aéroport de Ouagadougou. Une belle immersion dans l'activité fébrile d'une capitale ! Nous logions en ville sur le campus de l'église et non plus au centre de formation au village de Benda-Toéga, ceci pour des questions de sécurité. Nous étions loin des zones à risque, même si les médias occidentaux présentent la situation comme anxiogène. La vie est pratiquement normale.

Dès le lendemain, nous quittons la ville pour suivre la piste ocre très chaotique pendant 35 min. à environ 25 km/h. Nous avons été secoués dans tous les sens et la poussière était au rendez-vous !

A notre arrivée au CFA, les cours ont déjà commencé. 50 élèves dont 24 femmes suivent attentivement l'enseignement d'Augustin Kaboré. Tout ce qui concerne la culture de champs, le maraîchage, la lutte antiérosive, la récupération des terres arides et la culture en zone sahéenne est abordé. Un docteur de l'INERA (Centre officiel des semences du Burkina) enseignait la culture du sésame qui donne de bons rendements.

Nous nous sommes réjouis de voir le bétail, de belles vaches en bonne santé et bien productives pour une région chaude (photo).

Romain qui nous accompagne se trouve tout de suite dans

le bain ! Il entreprend avec le personnel de la ferme la révision ou la réparation des machines, le contrôle de la machine à traire qu'il trouve très bien entretenue. Il forme le personnel afin qu'il puisse faire l'entretien et si possible les réparations lui-même.



Romain (de Suisse) et Romain (employé au CFA) en plein travail.

Le séjour de 2 semaines (du 15 au 29 janvier) s'achève mais les objectifs fixés sont atteints. Tout le monde regrette la courte durée de notre séjour, nous aussi mais c'est également une question de sécurité.



NOUVELLES DE JÉTHRO

LES COURS AVANCÉS SE SONT BIEN DÉROULÉS

par Mady Ouédraogo



Programmé du 06 janvier au 21 mars 2020, les cours avancés se sont déroulés conformément au calendrier établi.

Cette année, nous avons un effectif de 51 paysans(nes) dont : 23 femmes et 28 hommes venus des villages de : Benda-Toeega, Bidougou, Tiebelé, Guéré, Laye, Loungo/Zougo, Oula, Yagma. Benda-Toeega et Bidougou sont les gros fournisseurs des paysans suivant les cours avancés.

Les cours du mois de Janvier étaient assurés par le formateur Kaboré Augustin et les modules suivants ont été abordés :

- Maraîchage et bio pesticide
- Cultures de céréales et semences améliorées
- Agroforesterie : régénération naturelle assistée, haie vive : quels arbres favoriser
- Gestion, stockage et vente des récoltes
- Lutte anti-érosive, diguettes, cordon pierreux, demi-lune.

La multitude des questions et échanges d'expériences des paysans sur les sujets développés, démontrent l'intérêt grandissant des participants et l'envie de changement de comportement.

Dans sa grande satisfaction, le formateur a félicité la classe pour sa bonne fréquentation et participation aux travaux de groupe et mention spéciale aux représentants

des groupes, qui ont bien joué leur rôle de leaders dans l'animation des débats.

A l'issue de ce premier mois de formation, les participants ont décidé de planter un d'arbre (Manguier) pour marquer un mois de janvier court mais riche en savoir capitalisé.

Le chef de classe (Ilboudo Abel) a pris la parole au nom de tous les paysans pour témoigner sa reconnaissance à Jéthro-Suisse et aux différents donateurs pour le soutien multiforme à l'égard des agriculteurs et éleveurs.

Il a terminé ses propos en soulignant les efforts de l'Etat Burkinabé pour le développement du secteur paysan, mais reconnaît que l'approche de Jéthro à travers les formations et suivi des comités, du directeur et des conseillers leur donne la force de valoriser ce qu'ils ont reçu. Son souhait est que les autres structures qui œuvrent au côté des paysans s'inspirent des méthodes Jéthro.

Il faut noter également que le planning de séjour de nos partenaires suisses était bien rempli par leur participation à des comités, à des échanges sur l'avenir de Jéthro-Burkina.

Claude Eric a dirigé deux soirées d'enseignement sur l'approche des animaux et la manière de transmettre le savoir. Romain Finger s'est donné entièrement pour la maintenance des machines et le réglage des semoirs.



Le cours avancé de ce début d'année.

NOUVELLES DE JÉTHRO

RETOUR DU CAMP D'ENFANTS UN SUCCÈS QUI PORTE SES FRUITS

par Eveline Robert



Le camp de 53 enfants qui a eu lieu au mois d'août 2019 (dont nous vous parlions dans notre dernier numéro) a beaucoup de retombées positives dans les familles.

Ces jeunes sont rentrés à la maison avec une autre vision de l'agriculture : tout à coup, ce métier devenait intéressant, montrait des perspectives d'avenir. Ils devenaient de jeunes ambassadeurs envers leurs frères et sœurs.

Des parents ont téléphoné à Mady notre directeur, pour

dire leur satisfaction et tout le bien qu'ils pensaient d'une telle initiative. Le cours sur les droits et les obligations de l'enfant envers la famille et la société a eu des retombées positives. Bref, une expérience à renouveler !

Dans les années à venir, si nous pouvons lever une génération de jeunes passionnés par l'agriculture durable, la protection de l'environnement et un élevage de qualité, une partie de la bataille pour le développement agricole sera gagnée.

HAIES-VIVES

Le travail expérimental de plantation de haies vives se poursuit à l'école d'agriculture. Environ 600 mètres de haie ont déjà été plantés avec des plants de cassia sibériana développés sur place. Certains plants ont péri après la mise en place définitive. Il a été suggéré de semer des graines naturelles de la même espèce récoltées sur place, le long de la haie, où les plants sont morts. Il semble que

par Claude-Eric Robert



l'enracinement naturel réussit parfois mieux. Quelques épineux seront ajoutés à la haie. Ces essais prennent du temps mais sont capitaux pour réussir de futurs périmètres barrés chez les paysans.



La pépinière et le début de la haie plantée.

Les réalisations de Jéthro reposent en grande partie sur la générosité d'un cercle fidèle de donateurs. Voulez-vous en faire partie ? Voici quelques exemples de l'utilité de votre don. Jéthro vous remercie de votre soutien.

100 CHF

Équipe un(e) paysan(ne) avec une faux, une fourche et le matériel d'aiguisage afin de pouvoir récolter du foin.

200 CHF

Représente l'aide initiale d'un paysan(e) burkinabé(e) pour l'achat d'une génisse. Cela lui permet de compléter la nourriture de sa famille et de générer un revenu.

600 CHF

Couvrent les frais de formation complète d'un(e) paysan(ne) burkinabé(e). En offrant ce montant, vous permettez à une famille de sortir durablement de la précarité.



SCAN ME



Vidéo de présentation
de notre travail

Impression - 600 ex.

Pour vos dons

Pour vos dons en faveur de Jéthro :

CCP : 17-77570-8

IBAN : CH 28 0900 0000 1707 7570 8

Vos dons sont déductibles d'impôts
dans toute la Suisse.

Pour nous contacter

ASSOCIATION JÉTHRO

Case postale 1606

2001 Neuchâtel

www.jethro-suisse.org

Suivez-nous sur

